

Dossier de presse

Comité de Pilotage International **RESAOLAB**

18-20 NOVEMBRE • HOTEL EDA OBA • LOME, TOGO

L'ÉVÈNEMENT

Près de 70 participants, comprenant les principaux acteurs de la biologie médicale du Bénin, du Burkina Faso, de Guinée, du Mali, du Niger, du Sénégal et du Togo, se réunissent à Lomé au Togo du 18 au 20 novembre dans le cadre 2^{ème} Comité de Pilotage International de RESAOLAB (Réseau d'Afrique de l'Ouest des Laboratoires d'Analyses Biologiques). Cette rencontre aura lieu sous la haute autorité de M. Kwesi Séléagodji Ahoomey-Zunu, Premier Ministre, Ministre de la Santé du Togo.

Cette réunion annuelle des représentants de tous les pays membres du réseau ainsi que des partenaires et bailleurs qui soutiennent le programme, est l'occasion de faire l'état des lieux des réalisations de l'année et d'assurer une coordination et gestion optimale du réseau.

Temps forts

- **Mardi 18 novembre** :
 - Cérémonie d'ouverture du Comité de Pilotage International de RESAOLAB et pose de la 1^{ère} pierre du futur Centre de la Division des Laboratoires et de la Direction de la Pharmacie et du médicament.
- **Mercredi 19 novembre** :
 - Ateliers dédiés à la formation et aux activités mises en place face à Ebola.
- **Jeudi 20 novembre**
 - Atelier dédié à l'accréditation des laboratoires.

POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE

Futur Centre de la Division des Laboratoires et de la Direction de la Pharmacie et du médicament

La pose de la première pierre d'un nouveau centre des services techniques et administratifs de la division des laboratoires sera présidée par M. Kwesi Séléagodji Ahoomey-Zunu, Premier Ministre, Ministre de la Santé du Togo et par M. Marc Fonbaustier, Ambassadeur de France au Togo. Le Dr Monique Dorkenoo, coordinateur du programme RESAOLAB au Togo, M. Benoit Lebeurre, Directeur de l'AFD Togo et M. Adrien Absolu, de la Division Santé et protection sociale de l'Agence Française de Développement, M. Benoît Miribel, Directeur Général de la Fondation Mérieux et le Dr Jean-Louis Machuron, coordinateur du programme RESAOLAB, seront parmi les participants.

Ce nouveau pôle comprendra deux étages, l'un dédié à la direction de la pharmacie et du médicament et l'autre à la gestion des laboratoires du pays, et regroupera la Division des Laboratoires du Ministère de la Santé du Togo, un centre de formation continue et une unité d'évaluation externe de la qualité. D'une surface de 450 m², il comprendra une salle de cours, une salle multimédia, une salle de travaux pratiques, une salle de prélèvement, deux laboratoires d'assurance externe de la qualité et des bureaux administratifs. Sa construction prendra un an environ et sera pris en charge par le programme RESAOLAB avec la Fondation Mérieux comme maître d'œuvre.

Le centre réunira les activités clés de RESAOLAB et servira de socle à son déploiement à travers le pays. A terme, les modules de formation mis en place au centre et l'évaluation externe de la qualité permettront à tous les laboratoires du Togo de bénéficier des avancées apportées par le programme RESAOLAB.

Le Togo fait partie des quatre nouveaux pays qui ont rejoint RESAOLAB fin 2013. Il s'agit du premier des nouveaux membres à créer un centre pour la gestion des laboratoires. Des projets similaires seront mis en place au Bénin, en Guinée et au Niger, à l'image des projets déjà réalisés au Burkina Faso, au Mali et au Sénégal dans le cadre du programme.

ATELIERS

Atelier formation

Un point sera fait sur les 8 modules de formation déployés au sein du réseau, ainsi que sur les quatre nouveaux modules récemment créés. Face à l'épidémie d'Ebola, un module de formation sur les fièvres hémorragiques et sur la biosécurité au laboratoire, a été dispensé dans certains pays, dont la Guinée. Son déploiement sera proposé à l'ensemble des pays RESAOLAB et éventuellement à d'autres pays d'Afrique de l'Ouest. La formation initiale des techniciens de laboratoire sera également abordée ainsi que l'élargissement des modules de formation à d'autres pays de l'Afrique de l'Ouest.

Atelier Ebola

Les membres de RESAOLAB sont fortement engagés dans la lutte contre l'épidémie d'Ebola. Leur action porte sur le renforcement des capacités de prévention et de diagnostic dans différents pays d'Afrique de l'Ouest. Ils partagent les procédures mises en place, les actions en cours ainsi que les plans de riposte des différents pays. La Fondation Mérieux et ses partenaires dans RESAOLAB ont notamment développé des formations en biosécurité, adaptées à la crise, qui sont en train d'être déployées au sein du réseau (+ de 500 professionnels de laboratoire formés à ce jour).

Lors du Comité de Pilotage International, le coordinateur de RESAOLAB, le Dr Jean-Louis Machuron, présentera les activités réalisées par le réseau pour faire face à l'épidémie d'Ebola et soutenir ses membres. Le Dr Aboubacar Sidiki Diakité, Président national du comité de crise sanitaire de Guinée et Président du Comité National de RESAOLAB en Guinée, fera le bilan des actions mises en œuvre dans son pays et les perspectives pour les mois à venir.

Un débat aura lieu sur le rôle que doit jouer le réseau face à une épidémie telle qu'Ebola.

LE PROGRAMME RESAOLAB

Avant RESAOLAB, aucun programme de dimension régionale en Afrique de l'Ouest n'avait visé à renforcer le domaine des analyses biomédicales.

Le Réseau d'Afrique de l'Ouest des Laboratoires d'Analyses Biologiques (RESAOLAB) a été initié par la Fondation Mérieux en 2009 en collaboration avec les ministres de la santé du Burkina Faso, du Mali et du Sénégal. Quatre nouveaux pays ont rejoint le réseau en 2013 : le Bénin, la Guinée Conakry, le Niger et le Togo.

Un système de laboratoires de biologie fournissant des services de qualité est une condition indispensable pour améliorer l'état de santé des populations. Toutefois le diagnostic est le domaine qui a bénéficié le moins des aides multilatérales et de l'investissement des gouvernements.

RESAOLAB est le premier programme régional qui apporte une réponse à cette problématique de santé publique. Conçu avec les acteurs de santé ouest africains, il prend en compte l'ensemble des facteurs qui affectent la gouvernance et la performance des laboratoires.

Son action vise 6 objectifs prioritaires :

- améliorer les services de laboratoire par la mise en place d'un système qualité standardisé ;
- renforcer la formation initiale et continue des personnels de laboratoire ;
- mettre en place un système de gestion des informations dans les principaux laboratoires du réseau ;
- renforcer les systèmes nationaux d'achats, de maintenance et de gestion de laboratoire, via une approche régionale ;
- contribuer à l'augmentation du financement des systèmes de laboratoire ;
- renforcer la gouvernance régionale et nationale des systèmes de laboratoire.

Ces axes sont abordés de façon transversale dans les pays membres afin de mutualiser les enseignements tirés des démarches initiées dans chacun d'entre eux, d'amorcer un processus d'harmonisation et de structurer un réseau fonctionnel au niveau sous régional.

BENEFICIAIRES DU PROGRAMME

Bénéficiaires directs

- Les divisions en charge des laboratoires ainsi que les représentations décentralisées des ministères de la santé ;
- Le personnel de laboratoire et les formateurs ;
- Les laboratoires nationaux, régionaux et de district ;
- 21 programmes nationaux.

Bénéficiaires indirects

- Populations et groupes marginalisés (plus de 40 millions de personnes dans les 4 nouveaux pays) : par l'amélioration de la qualité des services des laboratoires de proximité.
- l'OMS Afro : par l'amélioration des statistiques des maladies confirmées par les laboratoires.
- l'OOAS : par la contribution à son plan stratégique.

La première phase de RESAOLAB a permis le déploiement d'importants programmes de formation continue, l'équipement de laboratoires de formation et d'assurance qualité, des outils au service de la surveillance épidémiologique et la constitution d'un réseau inter-pays très dynamique.

COOPERATION SUD-SUD

Le programme RESAOLAB a été conçu avec les acteurs de santé ouest africains.

En outre, les huit modules de formation ont été développés de manière collective par les experts des pays participants. Ils se sont concertés également pour la mise en place de systèmes de qualité et d'outils au service de la surveillance épidémiologique des maladies, ce qui a permis une parfaite adéquation avec les réalités du terrain.

PARTENAIRES DU PROGRAMME

La première phase de RESAOLAB a été cofinancée par l'Agence Française de Développement (AFD) (3 millions €) et la Fondation Mérieux (1 million €) et menée avec l'appui du Ministère Français des Affaires Étrangères, de l'OMS et de l'Organisation Ouest-Africaine de la Santé (OOAS).

La Coopération Internationale de la Principauté de Monaco, la Fondation Stavros Niarchos et la Banque Islamique de Développement ont rejoint l'Agence Française de Développement et la Fondation Mérieux pour financer la deuxième phase du programme RESAOLAB. Le coût total de ce nouveau projet est de 8 millions d'euros. L'OMS, l'OMS AFRO et l'OOAS accompagnent cette initiative.

La Fondation Mérieux est le maître d'ouvrage de RESAOLAB et travaille en étroite collaboration avec les ministères de la santé des sept pays membres.

*** OOAS : Organisation Ouest-Africaine de la Santé ; UEMOA : Union Economique et Monétaire Ouest Africaine*

PROGRAMME INITIE PAR LA FONDATION MERIEUX

RESAOLAB est emblématique de l'approche de la Fondation Mérieux de développer une action en réseau de lutte contre les maladies infectieuses. Ainsi, la Fondation associe à ses programmes, les autorités de santé, les acteurs de la recherche académique publics et privés, les organisations internationales, les gouvernements, les banques de développement, les fondations, les ONG et les industriels de la santé.

Créée en 1967, la Fondation Mérieux est une fondation familiale indépendante, reconnue d'utilité publique. Sa mission est de contribuer à la santé mondiale par le renforcement des capacités locales des pays en développement pour réduire l'impact des maladies infectieuses sur les populations vulnérables.

Son action s'articule autour de trois objectifs :

1. **Renforcer les capacités de recherche** localement par des programmes collaboratifs sur des pathologies spécifiques des pays défavorisés, en formant les chercheurs et en développant des outils de diagnostic pour une meilleure identification des maladies infectieuses.
2. **Accroître l'accès des personnes vulnérables au diagnostic** par le renforcement des capacités de biologie clinique dans les systèmes locaux de santé.
3. **Favoriser les échanges et le partage des connaissances** entre les acteurs de la santé pour contribuer à la diffusion et au développement des savoirs et des projets innovants.

Pour plus d'informations : www.fondation-merieux.org

Contact presse : koren.wolman-tardy@fondation-merieux.org

POURQUOI RESAOLAB EST ESSENTIEL ?

Pour un bon traitement, il faut un bon diagnostic !

En Afrique de l'Ouest, il y a un manque de moyens pour rendre un diagnostic fiable au médecin. Ce manque a de graves implications en matière de santé publique.

Par exemple, sans diagnostic fiable, dès qu'un patient se présente dans un centre de soins avec un accès de fièvre, il est mis sous traitement antipaludique, alors que moins de 50% d'accès fiévreux en Afrique sont dus au paludisme. L'administration systématiquement de la chloroquine a contribué à créer une résistance au traitement chez les Plasmodia (parasites responsables du paludisme). Une trithérapie est devenue nécessaire pour traiter les patients qui développent la maladie.

Un système de laboratoires efficace est également important pour prévenir la transmission des maladies infectieuses et réaliser des contrôles épidémiologiques.

Les maladies infectieuses ne sont pas les seules concernées. Certaines maladies, telles que le diabète ou l'hypertension, sont très peu ou mal diagnostiquées et les patients ne reçoivent pas un traitement adapté qui réduirait la mortalité.

Pourquoi cet état de fait ?

- Il manque des biologistes cliniciens, capables d'interpréter les résultats de tests diagnostiques et d'orienter le médecin sur le choix du traitement le plus adapté.
- Les équipements des laboratoires sont la plupart du temps insuffisants et manquent des fournitures et de l'entretien nécessaires à leur bon fonctionnement.
- Les techniciens sont peu ou pas formés.
- Il y a peu de formation initiale en biologie et pas de formation continue pour les responsables et techniciens de laboratoire, or la biologie évolue sans cesse.
- Le système de qualité est balbutiant et concerne essentiellement le Sida et la tuberculose.
- Il n'y a pas de processus d'assurance qualité pour contrôler la fiabilité des analyses.
- Les réseaux nationaux ne sont pas fonctionnels et des politiques de laboratoire font défaut.

RESAOLAB ET L'ÉPIDÉMIE D'ÉBOLA

Les membres de RESAOLAB sont mobilisés depuis le début de l'épidémie d'Ebola pour renforcer les capacités de diagnostic des fièvres hémorragiques dans l'Afrique de l'Ouest.

CONTEXTE

L'épidémie d'Ebola a été officiellement confirmée en mars 2014 par le CNR Fièvres Hémorragiques Virales, dirigé par le Dr Sylvain Baize de l'Institut Pasteur, basé à Lyon au laboratoire P4 Jean Mérieux–Inserm.

Cette épidémie a mis en lumière la nécessité de renforcer les systèmes de santé des pays ouest africains et notamment les capacités du diagnostic biologique. Le rôle du laboratoire est clé (et souvent méconnu) dans une telle épidémie : il est essentiel de réduire le temps d'identification des agents pathogènes et des foyers potentiels de l'épidémie afin de prendre les mesures de prévention nécessaires pour contenir l'épidémie et protéger les populations.

Le Dr Aboubacar Sidiki Diakité (Président national du comité de crise sanitaire de Guinée et Président du Comité National de RESAOLAB en Guinée) a pu, lors d'une réunion RESAOLAB à Bamako, dès le mois de mai, exposer les difficultés rencontrées dès le début de la crise et analyser les facteurs ayant contribué à la propagation du virus :

- le manque d'infrastructures adaptées et de personnels de santé formés à la biosécurité et à la manipulation de pathogènes dangereux ;
- un délai trop long avant que le virus Ebola ait pu être identifié dans un laboratoire adapté (P4 Jean Mérieux), ce qui a favorisé sa propagation ;
- une information trop tardive pour mettre en place des mesures de prévention (notamment la mise en quarantaine des patients et l'isolement post-mortem des corps) et pour protéger le personnel de santé, qui a été lourdement touché (on estime que le personnel de santé représente 5 à 10% des décès) ;
- un manque d'équipements de protection individuelle (EPI) pour lequel il existe actuellement une pénurie mondiale ;
- un réseau régional de laboratoires non encore véritablement fonctionnel : absence d'une direction des laboratoires dans certains pays, besoin de communication entre les laboratoires de la région, besoin de ressources financières pour permettre un diagnostic de qualité des maladies tropicales, absence de procédure pour le transport d'échantillons, etc.

Du 22 au 25 juillet, le Professeur Dominique Peyramond, administrateur de la Fondation Mérieux et spécialiste des maladies infectieuses et tropicales à l'Hôpital de la Croix Rousse (Lyon), le Dr Aboubacar Sidiki Diakité, président national du comité de crise sanitaire et président du Comité National de RESAOLAB en Guinée et le Dr Jean Louis Machuron, coordinateur du programme RESAOLAB ont fait une intervention sur Ebola aux Journées de Biologie Clinique, du 21 au 23 juillet à Ouagadougou au Burkina Faso.

Du 11 au 13 août, le coordinateur de RESAOLAB a participé à Conakry à un atelier de synchronisation des interventions transfrontalières dans le cadre de la lutte contre l'épidémie de la maladie à virus Ebola, organisé par l'OOAS.

Fort de ces enseignements, la Fondation Mérieux et RESAOLAB ont mis en place un dispositif d'actions.

ACTIONS

La sécurisation du transport d'échantillons

La Fondation Mérieux a pu envoyer, dès le mois de juin, un certain nombre de boîtes de prélèvement sécurisé (norme UN 2814) afin de pouvoir assurer un transport sécurisé des échantillons des laboratoires périphériques vers les laboratoires de référence et/ou vers la direction des laboratoires.

Cette mesure a été généralisée dans tous les pays du réseau. Un dispositif au niveau de la logistique de circulation des échantillons sera mise en place avant la fin de l'année, dans chaque pays.

L'analyse d'échantillons suspects pour les pays qui n'étaient pas en mesure de réaliser le diagnostic *in situ*, au laboratoire P4 Jean Mérieux à Lyon

Par l'intermédiaire de RESAOLAB, la Fondation Mérieux a proposé des boîtes de prélèvement sécurisé, accompagnées de consignes d'utilisation, à la direction des laboratoires de 9 pays ouest africains : les membres de RESAOLAB (le Bénin, le Burkina Faso, la Guinée, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo) ainsi que le Cameroun et la Guinée Bissau. Cet acheminement vers le laboratoire P4 Jean Mérieux, prépayé par la Fondation Mérieux et la logistique de transport sécurisé d'échantillons, coordonnée par Bioport, permet à ces pays de bénéficier d'un diagnostic dans les plus brefs délais et ainsi rassurer le public en cas de suspicion d'infection.

Depuis le mois de novembre, deux palettes de 72 boîtes à transport sécurisé d'échantillons ont été envoyées en Guinée. Une palette de 72 boîtes a été envoyée aux pays suivants : le Togo, le Bénin, le Burkina Faso, le Niger et le Mali.

Le Comité de Pilotage International de Lomé mène une réflexion afin de substituer au dispositif d'urgence, un nouveau dispositif plus durable, permettant à chaque pays d'être en mesure de pratiquer ses propres diagnostics.

Formations sur les fièvres hémorragiques et les questions de biosécurité pour le personnel des laboratoires

Depuis début juillet, des cours ont été déployés au sein de RESAOLAB. Ils portent sur :

- les fièvres hémorragiques, dont Ebola ;
- la gestion logistique des échantillons ;
- les techniques spécifiques de manipulation des échantillons ;
- la destruction ou conservation des échantillons ;
- les moyens de prévention et de protection du personnel de laboratoire.

Plus de 500 professionnels de laboratoire en Afrique de l'Ouest ont déjà été formés dans les 7 pays du réseau, au travers de multiples sessions décentralisées de formation.

Un module de formation e-learning est en cours de finalisation.

[La mise en place d'un site dédié à l'épidémie :](http://resaolab.globe-network.org/fr/accueil-2) <http://resaolab.globe-network.org/fr/accueil-2>

Un espace Ebola a été créé sur le site GLOBE (Global Link for Online Biomédical Expertise), réseau en ligne d'expertise biomédicale de la Fondation Mérieux. Les membres de RESAOLAB alimentent son contenu avec notamment :

- le recensement des mesures de contingence de chaque pays ;
- les procédures requises ;
- les actualités ;
- les actions menées dans chaque pays par RESAOLAB.

La protection du personnel de laboratoire

Cinquante kits d'équipement de protection individuelle ont été achetés pour RESAOLAB et seront livrés en novembre en Guinée, ce qui permettra d'équiper la majorité des laboratoires de Guinée. Chaque kit comprend 50 combinaisons de protection ainsi que des gants, visières et masques.

Des missions d'experts en Afrique de l'Ouest

Suite à une mission d'évaluation en mai, le Dr Joseph Fair, virologue américain, réalise depuis août une mission pour la Fondation Mérieux sur le renforcement des capacités de diagnostic d'Ebola en Sierra Leone. Le Dr Fair est à l'hôpital de Kenema depuis le début de l'épidémie et conseille le Ministre de la Santé de Sierra Leone.

Le Dr Christophe Peyrefitte, virologue, spécialiste des fièvres hémorragiques et le Dr Jean-Louis Machuron se sont rendus en Guinée pour une mission de formation et de conseil auprès du ministre de la Santé guinéen et de sa cellule de crise.

Depuis début novembre, le Dr Christophe Longuet, Directeur Médical de la Fondation Mérieux, est **conseiller médical pour l'ouverture du premier centre de traitement d'Ebola à Macenta** en Guinée, en collaboration avec la Croix Rouge française et Médecins Sans Frontières. Sa mission durera 6 semaines.

Actions en cours

- La cartographie des laboratoires de chaque pays par niveau d'activités.
- Une réflexion et des démarches auprès des sociétés de diagnostic afin de travailler à la mise en place d'un test rapide de diagnostic du virus.
- Un recensement des biologistes et techniciens de RESAOLAB prêts à s'engager dans la lutte.

AUTRES ACTIONS ENTREPRISES PAR LA FONDATION MERIEUX

- Crans Montana Forum : La Fondation Mérieux a été **co-organisateur d'un séminaire Ebola organisé lors du Crans Montana Forum de Genève**. Benoit Miribel et Philippe Douste Blazy, secrétaire général adjoint de l'ONU, ont co-présidé la session en présence de Sylvie Briand de l'OMS, de Thomas Nierle de Médecins sans Frontières et de 6 ministres de la santé africains.
- L'organisation d'une conférence pour faire un **état des lieux des actions en cours** pour la lutte contre Ebola dans le domaine du vaccin, en partenariat avec Médecins Sans Frontières, au centre de conférences Les Pensières, les 12 et 13 janvier 2015.
- La participation à la mise en place d'un **laboratoire mobile P3 au Mali** en partenariat avec le Ministère de la Santé malien, le Centre d'Infectiologie Charles Mérieux de

Bamako, la GIZ (Agence allemande de coopération internationale), et le Bundeswehr Institute of Microbiology.

- La participation à la création d'un laboratoire mobile P3 en Afrique de l'Ouest dans le cadre du **projet EUWAM Lab** (Establishment of a Mobile Laboratory for in situ interventions on VHF outbreak sites in combination with CBRN Capacity Building in Western Africa) avec France Expertise Internationale, l'Inserm et l'Institut Pasteur.
- La livraison d'ambulances, de véhicules dédiés au transport mortuaire et de motos tout-terrain pour le transport d'échantillons est prévue en novembre et décembre au Libéria et en Sierra Leone grâce à un financement de l'U.S. State Department.